

Journal de bord, octobre 2019

Le 01, une participante a relancé la conversation sur le tri des déchets et la propreté des rues. Selon elle, depuis 9 mois, sa rue n'a pas été entretenue par les services communaux. De là, pendant une heure, nous avons discuté de la propreté des rues. Un autre participant est intervenu : « Moi, j'habite rue du Ruisseau, depuis 2016. Depuis tout ce temps, le Gluton n'est pas passé nettoyer la rue ! ». Tous deux se sont plaints auprès des personnes compétentes à la ville. Les autorités renvoient la balle à la Dinantaise, la société de logements sociaux. Pour la Commune, c'est la Dinantaise qui est compétente en terme de nettoyage de ces deux rues. Pour la Dinantaise, c'est la Commune. Les participants sont indignés, ils payent une taxe comprenant les poubelles et la propreté publique. Vu que leurs rues ne sont pas nettoyées, ils ne veulent plus payer la taxe. De plus, ils dénoncent les incivilités des gens : certains urinent sur les trottoirs en face de chez eux. D'autres déposent leurs déchets n'importe où. Dans la rue du Rivage, apparemment on trouve de tout : matériels cassés, poubelles, etc. Mais que pouvons nous faire pour ça ? On ne peut tout de même pas poser des caméras à chaque coin de rue et contrôler les gens tout le temps ?! Non, mais par contre en nettoyant plus, cela responsabiliserait les gens à ne pas salir et à respecter les lieux. Plus les lieux sont propres, plus on a envie de les garder propres. Nous avons conclu qu'il fallait relayer la question à Monsieur Closset, 1^{er} échevin et responsable de la propreté publique. Nous avons donc rédigé un e-mail qui lui a été envoyé. Tout d'abord, nous lui avons fait part de notre satisfaction pour l'amélioration de la propreté en ville. Ensuite, nous lui avons fait part des plaintes des participants qui habitent dans les petites rues oubliées...

« Monsieur l'Échevin,

Nous constatons avec plaisir que les rues de Dinant sont globalement de mieux en mieux nettoyées.

Dans le cadre de nos activités d'éducation permanente, nous travaillons à sensibiliser notre public sur le rôle citoyen qui lui incombe pour maintenir la ville propre en ne jetant pas de déchets n'importe où et en triant correctement les poubelles.

À plusieurs reprises, lors des discussions, alors que nous mettions en évidence l'effort réalisé par les ouvriers communaux, certains participants se sont plaints de ce que leur rue n'est jamais nettoyée. Il s'agit de petites rues ou ruelles, dont par exemples la rue du Ruisseau et la rue Camille Henry.

Nous comprenons bien que tout ne peut être fait d'un seul coup cependant, il me paraît opportun de vous informer des plaintes de ces concitoyens.

En vous remerciant pour votre attention, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Échevin, l'expression de mes salutations distinguées. »

Monsieur Closset a répondu avec diligence. Il nous a mis en copie des instructions qu'il venait de donner aux ouvriers communaux pour que les rues concernées soient nettoyées. C'est un bon début, car le problème concerne beaucoup de petites rues...

Le 02, pendant une heure, en préparation à l'action « Une soupe pour le dire » prévue à l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, nous avons discuté sur le statut de cohabitant et sur le revenu universel. Nous soutenons le principe d'un revenu universel qui encouragerait la cohabitation plutôt que de la pénaliser.

- Il faut arrêter le flicage des gens !
- Oui, ça concerne tout autant les gens qui sont au chômage que ceux qui sont au CPAS.
- Le revenu universel permettrait d'encourager les gens à travailler. Actuellement, si un chômeur prend un petit boulot, on lui coupe son allocation, ce qui fait que ce n'est pas intéressant sur le plan financier de travailler à temps partiel.
- Oui mais en Finlande ils ont essayé ce système et ils ont dû arrêter plus tôt leur essai :
<http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2019/02/12/31002-20190212ARTFIG00191-ce-que-revele-l-echec-du-revenu-universel-en-finlande.php>

Effectivement, la Finlande a testé le revenu universel mais s'ils ont remarqué une augmentation du salaire, ils n'ont pas pu constater une diminution du chômage. Il faut dire que le test, par sa nature provisoire, n'assurait pas une sécurité financière pérenne. Une fois le test terminé, que seraient devenus les gens qui auraient accepté un petit travail peu payé en tablant sur l'allocation pour boucler leur budget ?

- C'est bien de vouloir encourager le travail, oui mais est-ce qu'il y a du travail ?
- Il faudrait trouver un système qui puisse diminuer le chômage.
- Justement, le revenu universel favoriserait le travail à temps partiel, puisqu'il ne diminue pas si on travaille et que l'allocation n'est pas limitée dans le temps.
- Pour les jeunes qui sortent de l'école, c'est intéressant aussi, car imagine, quelqu'un qui fait des études, il termine à 24 ans et 1/2, il doit faire un stage d'attente d'un an, il termine ce stage à 25 ans et demi : il n'a pas droit aux allocations de chômage car il faut avoir maximum 25 ans : ça décourage les jeunes de faire des études !

Ce n'est pas pour faire diminuer le chômage que le revenu universel nous intéresse, mais pour améliorer le bien-être et la santé mentale par le sentiment de sécurité qu'il générerait et par la possibilité de se libérer de l'obligation de rendre des comptes, de se soumettre au contrôle social. Ce sont là les raisons pour lesquelles nous souhaitons en faire la promotion.

En effet, les participants qui doivent se soumettre aux contrôles, accueillent l'idée avec le sourire, comme des enfants devant Saint-Nicolas, alors que des pensionnés trouvent que « ça rendrait les gens encore plus fainéants ». Chez nous aussi, les avis sont partagés sur la pertinence de réclamer l'allocation universelle ou revenu de base, mais ça n'empêchera pas d'en faire la promotion. L'avantage de ne pas être tous d'accord, c'est que ça oblige à affiner les arguments, dans un sens comme dans l'autre.

Pour mieux comprendre les différents systèmes proposés, voici une synthèse de Philippe Defeyt : « Pour y voir plus clair. » Ce texte en format PDF est sur le site de la sécurité sociale, mais il est tellement bien caché que nous avons besoin de Google pour le trouver ::

<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwi1p7jI2eLlAhXLa1AKHbMsB2IQFjAAegQIABAC&url=https%3A%2F%2Fsocialsecurity.belgium.be%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Fcontent%2Fdocs%2Ffr%2Felaboration-politique-sociale%2Frevenu-de-base>

Le 03, une participante a parlé de son médecin qui aurait développé le cancer, une conséquence de la crise de la dioxine. Mais qu'est-ce qui a causé cette crise ? Une recherche a permis de resituer ce

problème. Voici un extrait de ce que nous avons trouvé à propos de l'origine de la contamination d'aliments par cette substance hautement toxique :

« L'enquête avait alors démontré que la contamination trouvait son origine au sein de l'entreprise Verkest, située à Deinze, et de la société wallonne Fogra, basée à Bertrix. Cette dernière fournissait à Verkest des graisses contaminées au PCB, Verkest livrant ensuite à des fabricants d'alimentation pour bétail. Les Verkest déclaraient fournir à leurs clients de la graisse animale fondue. Il s'agissait en réalité d'un mélange de graisses animale et technique. ». (Source : <https://www.levif.be/actualite/belgique/crise-de-la-dioxine-20-ans-apres-le-jugement-sur-les-indemnites/article-normal-889127.html>)

Au départ de cette information, la discussion a tourné pendant une heure sur une émission qui était passée la veille sur RTL TVI : « 7 à décider ». Cette émission met en débat 7 personnes autour d'un sujet « peut-on encore manger des animaux ? ». Plusieurs intervenants (boucher, végétarien, végan, quelqu'un qui aime beaucoup la viande, etc.) doivent confronter leurs avis.

Pendant le débat télévisé, l'animateur interroge « Vous voyez un enfant et un chien, tous deux en danger : qui sauvez-vous ? » La végan a apparemment répondu qu'elle sauvait le chien.

Tout le monde est indigné.

- T'imagines ? C'est quelqu'un qui a dû souffrir dans sa vie pour ne pas sauver l'enfant .

Il est difficile d'accepter un tel point de vue si l'on prend en compte nos propres avis...

- Est-ce vrai ou est-ce des paroles répétées sur commande ? » Comment savoir ?

Cette réponse nous fait réfléchir : est-elle spontanée ? Vraie ? Où est-ce que cela relèverait de la télé-réalité et donc serait surjoué ?

Sur internet, ils présentent l'émission, effectivement comme de la télé-réalité. Mais la télé-réalité, qu'est-ce que c'est ?

« La télé-réalité est un genre télévisuel dont le principe est de suivre, par épisode, la vie quotidienne de personnes anonymes ou de célébrités. Des individus ordinaires vivent artificiellement des situations plus ou moins ordinaires. La forme des émissions de télé-réalité peut s'inspirer du documentaire, du jeu, de la variété ou de la fiction. »

(Source : <https://www.filsantejeunes.com/quest-ce-que-la-tele-realite-4991>)

Ce genre télévisuel est souvent controversé, les émissions ne seraient pas tournées de manière aussi réelle : les scénarios et textes seraient en partie préparés, montés de toute pièce pour attirer le téléspectateur à regarder ce genre de programmes.

Cela repose de nouveau la question de l'authenticité de l'information que nous intégrons...

Information ou manipulation ? Comment faire la différence ?

- En vérifiant les sources, on ne le dira jamais assez !

- En vérifiant qui paie l'émission, qui l'anime, quel est son but ?

- En comparant avec d'autres sources... Dans le cas de l'émission de télé-réalité précitée, c'est difficile de savoir si les gens sont déshumanisés au point de choisir un chien au lieu d'un enfant...

Où est-ce une manoeuvre pour discréditer les « végans » ?

N'est-ce pas une dérive actuelle des façons de faire : Questionner quelques anonymes ou pis des vedettes, mais pas du tout spécialisées sur le sujet et prendre leur avis comme la vérité, sans avis contradictoire. Ce n'est pas honnête sur le plan intellectuel. A nous de nous en rendre compte.

Si en plus, les « anonymes » sont choisis en fonction de leur façon de penser ou s'il jouent un rôle pré-établi, alors c'est de la manipulation.

En fin de journée, pendant près d'une heure, nous avons réfléchi sur ce qui pouvait expliquer la morosité ambiante à Dinant. Avant ce n'était pas comme ça. Qu'est-ce qui a changé ?

- L'activité économique était meilleure. Il y avait du travail. L'argent circulait.

- Il fut une époque où il y avait des bals tous les week-ends.

- Il y avait plus de boulot. Ce n'était pas un problème de trouver à travailler pour gagner sa vie.
- Les gens avaient envie de faire la fête.
- Ce n'est pas qu'à Dinant : la conjoncture se dégrade partout.
- C'est quoi la conjoncture ?
- L'ensemble des éléments qui déterminent l'économie...

- Ce qui manque maintenant, ce sont les kermesses ou ducasses, comme on dit à certains endroits.
- Comment définir ce qui fait la différence entre une kermesse et les fêtes actuelles ?
- On pourrait dire que kermesse signifie « la fête de la bienfaisance ». on y boit, on y mange, tous ensemble, sans distinction. C'est une bienfaisance réciproque. Parfois, on dit aussi : « fête de la gare ».
- Parce qu'elle a lieu à la gare ?
- La gare, c'est un lieu de passage. C'est aussi l'endroit où l'on arrive. Le point de contact...

Suite à des anecdotes racontées par des participants nous nous sommes mis à parler du travail. Certains le considèrent comme une punition. C'est d'ailleurs parfois le cas dans le cadre des peines alternatives. Mais le travail est aussi source de valorisation. Le problème, c'est que le travailleur doit sans cesse être plus performant. Il faut savoir tout faire, être à la fois polyvalent et spécialisé, être jeune et avoir de l'expérience.

- Avant, le fruit du travail, c'était de l'argent. Maintenant, il y en a qui travaillent pour moins que les allocations. Combien de travailleurs à temps partiel voudraient travailler à temps plein, mais en vain ? Le supplément chômage a été supprimé. C'est injuste.
- Sans compter les maltraitements et d'autres injustices au quotidien...
- Faut pas se laisser faire !
- C'est difficile de se plaindre. Les gens ont peur de perdre leur boulot.
- La solidarité se perd.
- Le bien-être des travailleurs devraient être une priorité.
- Celui qui a réussi, c'est pour lui. Il ne partage pas. Il y a de plus en plus d'égoïsme.
- Qu'est-ce qui est important ? Avoir un bon boulot et bien gagner sa vie, sans avoir d'avis sur rien ou être riche en paroles sensées, être capable de solidarité, de partage ? De qui seront nous plus admiratif ? D'un travailleur riche ou d'un chômeur cultivé ?
- La richesse culturelle n'est-elle pas supérieure à la richesse matérielle ?

Conclusion : Le plus important, c'est l'épanouissement personnel et collectif.

Le 08, pendant une demi-heure, suite à la plainte d'une participante qui a perdu son GSM, nous avons d'abord évoqué la vulnérabilité des données comme nos photos personnelles qui sont stockées sur les ordinateurs ou les smartphones. Il suffit d'un problème informatique, du matériel perdu ou volé et on n'a plus rien.

- Il faut faire des sauvegardes
- Ce n'est pas évident pour tout le monde.
- Les programmes changent trop vite. C'est difficile de rester à jour.
- Ils vont de plus en plus vite. Une erreur est vite arrivée.
- En quelques clics, je me suis retrouvée avec une domiciliation pour un abonnement à un journal. Ils prélèvent de l'argent sur mon compte, sans que j'aie eu à utiliser les méthodes habituelles pour la protection des paiements. Ce n'est pas normal. J'ai protesté. J'ai pu faire annuler les prélèvements par la banque, mais ils me réclament le paiement de l'abonnement jusqu'à son terme.

Ensuite, suite au passage d'un participant d'origine kurde, pendant près d'une heure, nous avons discuté de la situation en Syrie où la guerre semble loin d'être finie. Suite à l'annonce du départ des Américains, les Turcs se préparent à attaquer les Kurdes. C'est ce que nous craignons depuis près de

deux ans. Ils les ont déjà empêché de défendre la riche région d'Afrin. Maintenant, ils en veulent plus 30 km à l'intérieur du territoire kurde sur 120 km le long de la frontière :

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-idees/le-journal-des-idees-emission-du-mardi-08-octobre-2019>

Un participant fait allusion à l'attaque dans une Préfecture en France. Les réactions sont immédiates :

- Ou va le monde ? Même un policier devient un terroriste ! Comment est-ce possible que ses collègues n'aient rien vu de sa radicalisation ?

- Il a été arrêté ?

- Ils l'ont tué.

- Encore un qui voulait se suicider en faisant parler de lui !

- Ce n'est probablement pas aussi simple. L'enquête n'est pas finie.

- Il était habilité « secret défense ». Espérons qu'ils n'a pas fourni d'informations sensibles...

<https://www.20minutes.fr/societe/2622423-20191007-attentat-couteau-prefecture-paris-enquete-inedite-sein-maison-police>

Un autre participant qui n'avait probablement plus envie de parler de la triste actualité internationale, nous a annoncé que « Francken et Onkelinks ont été désignés comme formateurs du gouvernement ».

- C'est une blague ?

- Non, c'est écrit dans le journal.

Il lit dans son journal. Un autre participant s'exclame :

- On n'est pas encore près d'avoir un gouvernement !

Mais... Vérification faite : c'est Ruddy Demotte et Geert Bourgeois qui ont été nommés pré-formateurs :

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20191008_01390833/formation-du-gouvernement-federal-rudy-demotte-ps-et-geert-bourgeois-n-va-sont-arrives-au-palais-royal/?utm_source=lavenir&utm_medium=newsletter&utm_campaign=daily&utm_content=general-news&M_BT=420039746500 (source Vers L'Avenir)

- C'est comme Trump, il paraît qu'il vont le destituer.

- C'est un jeu politique pour le déstabiliser pendant la campagne.

- D'ici à ce que la procédure de destitution arrive à sa fin, les élections auront eu lieu.

- L'avenir nous ne dira. Il ne faut présumer de rien.

- Il a l'air méchant. Il doit être méchant à l'intérieur.

- C'est marqué sur son visage.

- Il a l'air, mais pas nécessairement la musique.

- Comme on dit : l'air ne fait pas la chanson.

- Il abandonne les Kurdes, ses alliés qui ont combattu et vaincu les islamistes. C'est un vaurien de les abandonner ainsi.

- Obama les avait déjà bafoués en les cantonnant au nord de l'Euphrate, ce qui avait déjà condamnés ceux d'Afrin à perdre leur territoire et à subir le joug des islamistes.

- Trump a souvent changé d'avis.

- Oui, il a mis en garde la Turquie en la menaçant de représailles économiques si elle s'en prend aux Kurdes.

- Reste à voir la position de la Russie de l'Iran et de Bachar...

Nous avons terminé la discussion par le constat, pendant une demi-heure, que nous n'avons pas encore reçu de réponse, ni du BEP, ni d'Inter-environnement.

- Les réponses sont peut-être allées dans les « spams » ?

- Je vérifie la boîte de réception des 'spams » tous les jours, car cela arrive souvent que des messages importants y arrivent.
- Pour les PMC, moi, je mets dans les sacs, ce que je crois qui doit y aller.
- Et les bidons d'eau de Javel et de certains produits de lessive avec le symbloé « corrosif », tu les mets où ?
- C'est pour le parc à container.
- Et ceux qui n'ont pas de voiture ?
- C'est mieux de vérifier les symboles avant d'acheter.
- Pour l'eau de Javel, j'ai vérifié. Les bidons qui conviennent pour aller au sac PMC sont plus chers.
- J'ai vérifié aussi, mais je n'y comprends rien. Le moins cher ne convient pas, mais il y a des chers qui ne conviennent pas non plus.
- Ce n'est possible pour le gouvernement d'obliger les fabricants à utiliser des flacons recyclables ?
- Dans ce cas, je crois que c'est le produit qui pose problème.
- Si on rince le flacon, il est où le problème ?
- De l'eau de Javel, c'est de l'eau de Javel. Pourquoi certaines marques ça va et d'autres pas ?
- C'est peut-être une question de concentration ?
- Il ne m'a pas semblé, car je tiens compte de ce facteur aussi pour comparer les prix, mais c'est à vérifier.

Les 11, pendant plus d'une demi-heure, nous nous sommes informés sur la situation à la frontière entre la Turquie et la Syrie : http://www.leparisien.fr/video/syrie-pourquoi-l-offensive-turque-contre-les-kurdes-est-immorale-et-dangereuse-10-10-2019-8170557.php?utm_campaign=facebook_partage&utm_medium=social&fbclid=IwAR3MpaskMV_PEBzjDpJTRIsW6yFgdgcDtIaCz5AZ40AsEe_INnOR3w63Oms

Qui sont les "supplétifs syriens" de l'armée turque ? Les mêmes que ceux qui ont mis Afrin à sac ? Ceux que les Kurdes ont vaillamment combattus ? Daesh ou EI ?

Comment se sent Trump ? Il dort bien ?

L'Europe ne se réveillera pas. Les Kurdes n'ont pas d'autre choix que de s'allier avec Bachar, allié avec Poutine. Oui, Trump dort bien, car il y a longtemps que les States ont laissé le terrain aux Russes, mais les Kurdes, des démocrates en demande d'autonomie, posaient un problème. La Turquie les met au pas en les forçant à signer avec Bachar.

La question est de savoir quel est le salaire de la Turquie ? Va-t-elle s'arrêter ? De combien va-t-elle agrandir son territoire ou son influence ?

Erdogan rêve de reconstruire l'empire ottoman et ça, c'est un problème qui ne pourra se régler uniquement sur le dos des Kurdes, ce peuple martyr, fort d'avoir été tant malmené par l'histoire, solide d'avoir si souvent été trahi. Un membre de l'OTAN bombarde un peuple valeureux.

Personne au commandement pour l'arrêter ?

Si elle ne le fait pas par humanisme et pour son honneur, l'Europe ne devrait-elle pas réagir pour protéger sa propre sécurité ? Mais en admettant que nos dirigeants prennent position pour défendre les Kurdes, comment les communautés turques installées en Europe réagiraient-elles ?

Quant aux Russes, s'ils se fâchaient avec les Turcs, ils risqueraient d'être privés du passage sur le Bosphore...

le 15, après avoir installé la marmite de soupe devant le trottoir, alors que deux sentinelles avaient la charge de distribuer le breuvage et les commentaires promotionnels, à l'intérieur, bein au chaud, pendant une demi-heure, nous avons d'abord échangé sur des expériences de paiement par domiciliation sans rien signer, seulement en donnant le numéro de son compte. Une participante a introduit à ce propos une réclamation au groupe Sud Presse qui propose un abonnement à acquitter par domiciliation un peu trop facilement.

Mais n'est-ce pas pareil quand on paye le parking avec sa carte sans devoir introduire un code de sécurité ?

Le responsable Relation Clients et Abonnements de Sud Presse a répondu ultérieurement :

« Concernant le mode de paiement par domiciliation mensuelle, vous avez entièrement raison, le formulaire rempli ne fait pas office de mandat électronique. Nous travaillons par ailleurs sur un nouveau formulaire nous permettant non seulement la prise de mandat mais également la signature de façon électronique, et ce, afin de nous conformer à la légalité. »

Ensuite, toujours le 15/10, un peu plus tard, il y a eu un débat par journaux interposés, pendant plus d'une heure. Un participant est venu avec son journal, la DH. Contrairement à ce qui avait été dit le matin à la radio (Vivacité), d'après la DH, il n'y a pas eu d'incidents lors du match France-Turquie, mais uniquement lors du match France-Albanie, alors que Vers l'Avenir mentionnent ces incidents : https://www.lavenir.net/cnt/dmf20191015_01393831/polemique-lors-du-match-france-turquie-les-joueurs-turcs-font-le-salut-militaire-apres-leur-but

L'abonné à la DH prétendant que c'est son journal qui a raison et pas Vers l'avenir, nous avons continué à chercher. Le Nouvel Observateur confirme les faits :

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20191015_01393831/polemique-lors-du-match-france-turquie-les-joueurs-turcs-font-le-salut-militaire-apres-leur-but

L'incident n'a pas été diffusé sur les télévisions pour deux raisons : d'abord, il a eu lieu pendant le ralenti du but qui a suscité les saluts militaires et des marques de soutien à Erdogan pour l'offensive contre les Kurdes de Syrie. D'autre part, le diffuseur M6 explique avoir respecté « un cahier des charges de l'UEFA, dans lequel il est demandé de ne pas diffuser tout signe ou banderole à connotations politiques ».

Par contre, la télévision turque s'indigne : « Pourquoi ne montrent-ils pas le salut militaire ? C'est magnifique, pourquoi ne le montrent-ils pas ? Qu'est-ce que ça change ? Nous rentrons de France avec la première place ! »

Une banderole « Arrêtez de massacrer les Kurdes » a été brandi par des supporters de l'équipe de France. Cela a suscité des altercations, mais suite à l'intervention du service de sécurité, elle a disparu et l'incident n'a pas pris d'ampleur.

En conclusion, il est clair que le sport ne doit pas devenir une tribune politique ou idéologique.

Par contre, ces incidents laissent présumer de ce qui pourrait arriver si le conflit entre la Turquie et les Kurdes syriens prenait de l'ampleur.

Du **15 au 18 octobre**, à l'occasion de la journée de refus de la misère, pendant toute la semaine, nous avons ouvert les portes de l'asbl pour faire pignon sur rue avec « une soupe pour le dire » offerte aux passants. Cet événement, prétexte pour présenter l'association à ceux qui ne la connaissaient pas, avait surtout et avant tout pour but d'informer un plus large public possible sur les avantages d'instaurer le revenu universel dans le système belge.

Nous avons choisi de défendre le modèle de Philippe Defeyt parce ce système tel qu'il est proposé conserve la sécurité sociale, ce qui n'est pas le cas pour des modèles financièrement plus alléchants. Celui que nous défendons propose une allocation de 600 euros par mois pour les plus de 18 ans et de 300 euros pour les mineurs. Nous avons utilisés les arguments développés au cours de nos discussions et plus particulièrement celle du 02 octobre (voir le compte rendu plus haut).

Lorsque des passants s'arrêtaient pour lire nos slogans ou seulement alléchés par l'odeur de la soupe, nous leur expliquions les bases du revenu universel et leur demandions leurs avis.

- C'est vachement utopiste comme idée, il n'y a pas d'argent pour financer un tel projet !
- Ha bon, vous pensez qu'il n'y a pas de budget ?
- Oui et puis en plus, vous imaginer les gens, avec sur revenu de base, ils auront encore moins envie de travailler ! Ils auront de l'argent sans rien faire...

Mais il n'y a pas eu que ce genre d'avis. D'autres passants se montraient très optimistes :

- Oh oui ça serait génial de recevoir 600 euros au début du mois. Déjà le loyer ça coûte cher, quand on l'a payé il ne reste déjà presque plus rien pour gérer le mois. Cette allocation, en plus de mon petit salaire, ça ferait du bien...
- Moi j'aimerais bien pouvoir suivre une formation mais ça coûte cher et je préfère avoir de quoi manger d'abord...

Certains sont entrés et ont causé, parfois pendant plusieurs heures... La plus belle rencontre de la semaine, c'est certainement la visite de Daniel, un pèlerin allemand qui a sillonné l'Europe jusqu'en Irlande. Il aime s'attarder pour rencontrer les habitants des régions qu'il traverse. De son propre aveu, c'est la marmite de soupe qui a attiré son attention vers chez nous. Nous avons été nombreux à discuter ferment avec lui. En fin de journée, après avoir pris une douche, cet ascète est reparti sur le chemin avec son bâton et son sac à dos.

Il nous a expliqué les revers de ce que l'on nomme la richesse allemande : L'Allemagne est riche, mais une grande partie du peuple est pauvre. Beaucoup de travailleurs sont pauvres. Selon lui, cinq familles se partagent les richesses. Pour lui, le revenu universel est payable par une meilleure répartition des richesses

« - De l'argent, il y en a. Ce n'est pas l'argent le problème.

- Ah oui, et selon vous, c'est quoi, le problème ?

- Ceux qui ont l'argent veulent le garder pour eux et en avoir toujours plus.

- Moi, je n'ai rien contre les riches.

- Moi non plus, le problème, ce n'est pas qu'il y ait des riches, mais c'est qu'ils sont sans limite dans leur avidité. Ils en veulent toujours plus. Je vous l'ai dit : cinq familles s'approprient les richesses de l'Allemagne, cinq »

et il nous montre, doigts écartés, sa main large d'explorateur robuste.

D'autres ont surtout parlé de leur misère personnelle. Ils ont pris un bain de partage de leurs paroles. Ils se sont repus de soupe, de café et d'écoute collective...

Pendant la semaine, au fil des discussions, un article a attiré notre attention. En Gironde (France), Christelle Dubos, secrétaire d'État auprès de la ministre des Solidarités et de la Santé, a présenté le dispositif de revenu universel comme outil de lutte contre la pauvreté. Le gouvernement compte lancer le projet de loi en 2020 pour le rendre applicable en 2022-2023. Ils étaient donc la semaine dernière en concertation :

<https://www.20minutes.fr/bordeaux/2627639-20191014-gironde-revenu-universel-activite-outil-lutte-contre-pauvrete-selon-secretaire-etat-christelle-dubos>

<https://www.sudouest.fr/2019/10/14/video-gironde-la-concertation-sur-le-revenu-universel-d-activite-est-lancee-6697773-2780.php>

De manière générale, les participants sont plutôt enthousiastes à l'idée que soit mis en place un tel projet, ils y voient un moyen de résoudre leurs problèmes. Par contre, la plupart d'entre nous restent septiques. Ils ont du mal à imaginer qu'un jour cela puisse se réaliser.

Évaluation de la semaine 'Une soupe pour le dire:

Ce genre d'activité est utile pour faire connaître l'association. Un jour ne suffit pas. C'est important d'ouvrir les portes pendant une période assez longue pour accrocher les éternels septiques et les distraits : « Depuis un bon moment, je me dis que vais entrer. C'est une bonne occasion. Je suis content. »

Par contre, le 17 octobre, c'est l'automne. Le bon temps n'est pas garanti. Mais plus tôt dans la saison, ce n'est pas la journée mondiale du refus de la misère, une bonne occasion pour revendiquer du changement.

De plus, en été, quand il fait chaud, la soupe n'aurait pas sa place. Il faudrait inventer autre chose. Et il y a aussi que l'été n'est pas propice à la sensibilisation contre la pauvreté.

Cependant, nous devons bien reconnaître que les nombreux moments de pluie battante ont fortement porté atteinte à la fréquentation. D'autre part, avec la porte ouverte, il n'était pas question d'allumer le poêle de devant. Il a fallu se contenter du chauffage avec celui du bas. Par moments, il ne faisait pas trop chaud dans le local.

Les résultats auraient été meilleurs si nous avions du beau temps, mais même en discutant beaucoup, nous n'avons pas le pouvoir de changer la météo.

Peut-être n'ont-ils pas tort ceux qui disent qu'il faudrait organiser ça en fonction des prévisions météo, comme pour organiser un voyage à la mer... Pourquoi pas, après tout ? Ouvrir les portes en octobre, autour du 17, au gré des belles journées annoncées par la météo ?

- Oui, mais s'il fait mauvais tout le mois ?

- Ce ne serait pas pis que les journées de pluie que nous avons connues cette année...

« Une soupe pour le dire » :



Le 18/10, alors que certains battaient encore le pavé devant la marmite de soupe exposée au mauvais temps, d'autres, pendant 2 heures, ont longuement discuté de la demande de libération de Marc Dutroux. Les avis étaient très partagés et parfois inattendus :

- Il faut attendre le rapport des psychiatres.
- Ce n'est pas lui qui a tué les filles. C'est sa femme qui les a abandonnées, sans les nourrir.
- Anne et Efje, c'est lui.
- Non, c'est son complice. C'est à cause de ça qu'il l'a assassiné.
- Facile d'accuser un mort.
- Pourquoi libérer les autres et pas lui ? Ils sont aussi coupables que lui.
- Non, il les manipulaient
- . Oui, c'est lui qui dirigeait tout.
- Il est très intelligent. Les pervers sont souvent intelligents.
- C'est pour ça qu'ils sont très dangereux et souvent difficile à coincer.
- C'est vrai, il n'est pas bête. Il pourrait faire un travail pour l'État.
- Pour l'État ?
- Ben oui, il pourrait être utile.
- Ce n'est pas une raison pour le libérer.
- Selon la RTBF, c'est son avocat qui demande la libération. Lui, il ne demande rien..
- Son avocat a appris à le connaître. Il a écrit un livre qui montre un Dutroux différent de ce que nous avons vu de lui.
- Nous avons vu un monstre et c'est un monstre.

- Ce matin, à la radio, il y avait une femme qui disait qu'on ne peut pas dire que c'est un monstre, mais quand l'autre a lu la définition du Larousse, ça correspond exactement à tout ce qu'il a fait. Selon le Larousse, c'est un monstre.
- Moi, je pense qu'il doit rester en prison toute sa vie.
- Vous êtes au courant qu'une marche noire va avoir lieu dimanche pour ne pas qu'il soit libéré ?
- La marche noire, c'est inviter les gens à la vengeance. C'est ce que l'avocat a dit, hier, lors de l'émission de la RTBF.
- Pourquoi une marche ? C'est la justice qui aura le dernier mot de toute façon. Ce n'est pas un choix politique, mais l'application du droit.
- Qué droit ? En prison à vie, point barre ! Il va sortir, reprendre des contacts et recommencer. D'ailleurs, pour sa sécurité, c'est mieux qu'il reste en prison.
- Sortir, ce serait une forme de suicide.
- Peut-être qu'il veut mourir ? Où peut-il aller ? Tout le monde le connaît. Comment pourrait-il se réinsérer ?
- Malgré ce qu'il a fait, on ne peut pas le tuer, mais il y aura toujours quelqu'un pour péter les plombs. Pour sa sécurité, c'est mieux qu'il reste en prison.
- Moi, je pense qu'il y a assez de problèmes dans la société pour encore y ajouter le problème Dutroux.
- On en a marre d'en entendre parler !
- Oui, mais il faut tout de même qu'on reste informés.
- Il a des droits comme tout le monde.
- Il a été condamné à vie. Que lui reste-t-il comme droits ?
- Pourquoi aurait-il encore des droits ?
- Parce que c'est un humain
- Ok ! Mais ses victimes c'était des humains aussi. Ils sont où leurs droits ?
- Au cimetière, mais faut-il l'envoyer aussi au cimetière au nom de la justice ?
- Non, on ne peut pas le tuer. Ce serait un retour en arrière, une régression vis à vis de nos valeurs.
- Il doit rester en prison pour qu'il comprenne le mal qu'il a fait.
- Il ne souffrira jamais comme ses victimes ont souffert.
- Œil pour œil, dent pour dent, c'est de la vengeance, pas de la justice.
- On ne peut pas faire justice nous-même. C'est trop dangereux.
- On n'est plus au temps du Far-West !
- Heureusement !
- Il n'y plus rien à décider. Pourquoi revoir le jugement ?
- Pour donner de l'espoir au détenu.
- Pour lui, aucun espoir !
- L'espoir de sortir, c'est pour qu'il se comporte correctement et que le travail des gardiens soit plus facile. Sans espoir, il risque de péter les plombs.
- Tant pis pour lui. S'il pète les plombs, on le met au cachot.
- Prison à vie !
- Oui, mais il y a la loi.
- Il a eu un procès équitable.
- Il a droit à demander de la libération conditionnelle, mais c'est le tribunal qui décide.
- La conditionnelle, ce n'est pas une obligation. Ce n'est pas parce que son avocat la demande, qu'il va l'avoir.
- Il faut être bien accroché pour être un avocat de la défense d'un mec pareil.
- Avec cet avocat-là, il va sortir.
- Il a bien embobiné son avocat.
- Il est malin !
- C'est pour ça qu'il est dangereux.
- D'un autre côté, il y a d'autres pervers sur la terre.
- Nous vivons à une drôle d'époque.

- Il y a toujours eu des pervers. La différence, c'est que maintenant, on est au courant au niveau mondial, alors, on a connaissance de plus d'horreurs qu'avant, mais ça ne veut pas dire qu'il y en a plus.
- Quand Dutroux a été émis en prison, on a dit aux enfants pour les rassurer qu'il ne fallait pas avoir peur, car que le méchant était en prison et puis, il y a eu l'affaire Fourniret. ...

En conclusion : Dans l'état actuel des choses, faisons confiance à la justice. Jusqu'à présent, il n'y a rien d'inquiétant, juste un avocat qui fait son travail pour que la loi et les droits d'un justiciable soient respectés, ce qui n'implique pas nécessairement une libération, mais le droit de la demander.

Le 22, pendant 1 h 30, il a d'abord été question de harcèlement :

Une dame se plaint de l'attitude d'une voisine qui « ne l'a pas dans sa bonne » :

- Bien dit !
- Oui, en cas de harcèlement, il ne faut jamais se laisser faire. Si elle persiste, tu vas faire une déclaration à la police.
- Si je fais ça, j'ai peur que ça ne soit encore pis et qu'elle s'en prenne physiquement à moi.
- Il faut se méfier !
- Et pis, ça ne sert à rien de mettre de l'eau sur le feu.
- Tu la regardes bien en face et tu lui dit que si elle continue, tu vas déposer plainte à la police.
- Oh non, ça je n'oserais pas.
- Eh bien alors, si c'est à ce point là, tu ne dis rien et tu vas à la police.
- Le plus simple, ne serait-ce pas de l'ignorer ?
- J'essaie. Je fais semblant que je ne la voie pas, mais elle continue et elle crie fort jusqu'à ce que je sois rentrée chez moi.
- Elle n'essaye pas de rentrer chez toi ?
- Non.
- Elle te menace ?
- Elle me dit des insultes et des gros mots. Elle crie tellement fort qu'elle me fait peur.
- Tu es croyante, toi ?
- Oui.
- Tu es baptisée ?
- Oui
- Ben alors, tu dois t'en remettre au Seigneur ! Avec lui, rien ne peut t'arriver.
- C'est chacun selon ses croyances. Si tu as peur, la police est là pour t'entendre...

Ensuite, une participante a fait part de la mort de son chien malade. Elle est triste, mais aussi très soulagée, car le chien était condamné et il aurait fallu « le piquer ». Elle n'avait pas envie de prendre cette décision, mais il aurait fallu... Elle avait peur de culpabiliser. Elle donc soulagée qu'il est mort sans avoir dû prendre la décision, même si elle est triste.

Les animaux de compagnie jouent un rôle affectif. Souvent, ils remplacent le manque de famille. Parfois, l'animal fait partie de la famille, mais voilà, leur durée de vie est largement inférieure à celle de l'homme. Quand on prend un animal de compagnie, faut s'attendre à le perdre un jour...

Par après, nous avons longuement commenté l'accident qui a détruit des poteaux et du mobilier de terrasse sur la croisette. Heureusement, ça s'est passé pendant la nuit. Il n'y avait personne sur la trajectoire de la voiture folle. L'excès de vitesse serait en cause, mais pas que ?

<https://www.sudinfo.be/id147498/article/2019-10-20/ivre-un-conducteur-fonce-sur-une-terrasse-de-la-croisette-dinant-le-vehicule>

Cet incident relance a polémique sur l'emplacement des terrasses à cet endroit.

- Il faudrait supprimer les terrasses sur les trottoirs, c'est trop étroit. Il n'y a pas de place pour les piétons marcher.

- Ils n'ont qu'à marcher sur la croisette et pas sur le trottoir côté maisons.
- On ne peut pas obliger les gens à traverser la rue pour pouvoir marcher en sécurité.
- Et pourquoi les serveurs doivent-ils traverser la même rue pour servir les terrasses ?
- La rue devrait être à la place du ravel, les trottoirs côté maison devraient être élargis et le ravel, reculé sur la croisette. Ainsi, les terrasses seraient installées au pied des bistros et restaurants et les serveurs ne devraient plus traverser la rue.
- C'est trop tard, les travaux sont finis.
- Moi, j'avais compris que les terrasses seraient installées le long des commerces, pas de l'autre côté de la route. Je suis déçu.

Le 24, pendant une heure, nous avons échangé à propos du drame, encore un, qui a fauché 39 migrants qui tentaient de rejoindre l'Angleterre.

- Le chauffeur est en prison.
- Il risque gros !
- 39 morts, tout de même !
- Peut-être que le chauffeur n'était pas au courant qu'il y avait des gens dans le camion ?
- C'est un Irlandais. Un coupable idéal ?
- Il y a déjà des perquisitions à son domicile...
- Les portes étaient fermées de l'extérieur.
- Qui a fermé les portes ? Le chauffeur ?
- Ou des passeurs.
- Ceux qui ont fermé les portes, il faut les pendre !
- Et après, on pendra ceux qui ont pendu ceux qui ont fermé les portes ?
- La peine de mort a été abolie.
- Pour des cas comme ça, il faudrait la rétablir.
- Tuer quelqu'un, même un criminel, c'est supprimer une vie. Personne n'a le droit de supprimer délibérément une vie. En supprimant la peine de mort, la société a fait un grand pas en avant dans le sens du respect des droits de l'homme.
- De toute façon, tuer les coupables ne ferait pas revenir les victimes...
- Si la Belgique avait contrôlé le camion, ils auraient été pris et ne seraient pas morts. Pourquoi ne vérifie-t-on pas tous les camions qui embarquent pour l'Angleterre ?
- Qui doit vérifier ? Il n'y a plus de contrôle aux frontières.
- Ce sera peut-être mieux après le Brexit.
- Mais non, ce n'est pas possible de tout vérifier.

Après avoir exprimé chacun nos émotions, nous avons essayé de comprendre ce qui s'est passé, mais la presse écrite ne nous apporte guère plus que ce que nous avons déjà entendu sur les ondes : https://www.liberation.fr/planete/2019/10/23/mort-de-39-migrants-au-royaume-uni-le-camion-de-la-honte_1759384

Sont-ils morts de froid ou par asphyxie ? Combien de temps a duré leur agonie ?

Si le chauffeur était au courant de la nature de sa cargaison, il ne semble pas être le seul en cause. D'après l'article, il a accroché la remorque en Angleterre. Qui a fermé les portes ? D'où viennent ces victimes ? Elles ont une famille. Comment sauront-ils le drame qui a emporté leur proche ?

Il faudra du temps pour répondre aux questions.

Le réseau des passeurs responsables de cette horreur sera-t-il identifié. Les auteurs seront-ils amenés devant la justice ?

Comment éviter ces drames liés aux migrations ?

En permettant à tous d'avoir accès à un visa, avec les mêmes conditions pour tous, quelque soit l'origine du demandeur ?

- Marrakech, quoi...
- Oui, Marrakech, c'est un grand espoir, mais il faudrait que ça bouge.
- C'est quoi Marrakech ?

- Un pacte sur les migrations.

Pour plus d'infos : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/12/10/que-contient-ou-non-le-pacte-sur-l-immigration-de-marrakech_5395440_4355770.html

En donnant à tous les droits de voyager, on pourrait faire respecter la loi pareillement pour tout le monde, ce qui implique aussi le retour chez soi quand le visa est expiré, si on n'a pas le statut de réfugié ou de résident permanent.

Le 25, pendant 4 heures, nous avons trié et commenté des photos prises lors des promenades-reportage sur les déchets. Le but, c'est d'y inscrire des slogans qui serviront de matériel pour le stand sur les marchés :

Voici un exemple. Vous en pensez quoi ?



- Tout le texte est en contradiction avec le support.

- Le support ? L'escargot ou la feuille ?

- Selon moi, la feuille ne symbolise-telle pas les ressources de la terre et l'escargot, l'humanité ?

Est-ce possible que l'escargot mange à sa faim, « selon ses besoins », sans que la feuille ne meure ?

Est-ce possible que tous les escargots mangent sans dévorer toutes les feuilles ?

Comment faire pour que tous les escargots mangent à leur faim sans faire disparaître toutes les feuilles ?

En répondant à ces questions, ne trouverons-nous pas

des solutions pour vaincre la pauvreté dans le cadre d'un développement durable, c'est à dire en veillant à la pérennité des ressources de la terre ?

En regardant les photos, les commentaires allaient bon train :



- Il faut demander à ce que les enfants soient sensibilisés au recyclage dès la maternelle sous forme de jeux.

- Un imbécile a jeté cela parce qu'il ne connaît pas les consignes de recyclage.

- C'est la commune qui ne fait pas son boulot.

- C'est pas la commune qui a jeté tout cela n'importe où.

- Ça ne va pas. On devrait verbaliser.

- On devrait éduquer ! Aller ramasser avec les enfants pour les habituer. Effectuer des promenades éducatives avec répétition des règles et plus particulièrement des règles de tri pour forger une habitude.

- Manque d'éducation + incitation à la consommation = des déchets partout.

- Ne nous étonnons pas de voir autant de rats à Dinant.

- Pourquoi tant de rats ? Les cuisines du Collège sont encore fermées à cause des rats.

- Les rats aiment les déchets.

- L'échevin dit que c'est à cause du poison qui n'est pas de bonne qualité.

- Il faudrait plus de poubelles publiques.

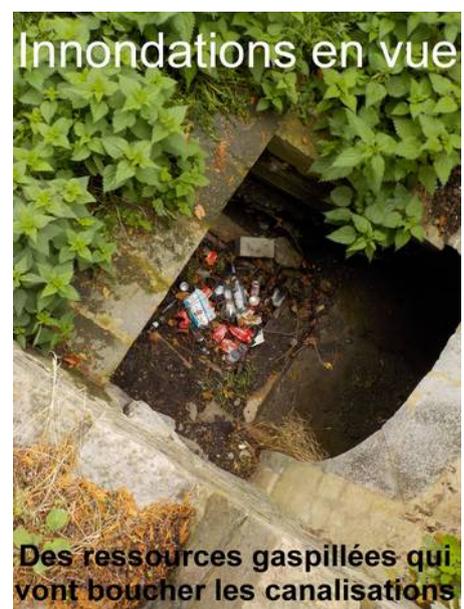
- Les poubelles publique ne sont pas triées.

- Et pourquoi pas des poubelle à compartiments pour le tri comme à la gare à Namur.

- Il faudrait des cendriers pour les mégots.

- Et pourquoi pas chacun emporter un petit cendrier de poche ?
- il faudrait des toilettes publiques aussi, car il y a de gens qui urinent n'importe où. Là, au coin de la place, au Match, dans le garage...
- Les gens, c'est comme les chiens, si on ne les éduquent pas, ils pissent partout.
- Si tu ne sort pas ton chien... S'il n'y a pas de toilette...
- Ces photos de poubelles clandestines, il faudrait les mettre en grand dans la ville pour les habitants et pour les touristes. « Ce sont les vôtres ? Vous n'avez pas honte ! »
- Qui lira les messages ? Probablement pas les inciviques...
- Détritus ! Le monde se détruit !

Nous avons terminé en concrétisant nos réflexions :



Le 29, pendant 2 heures, nous avons abordé le sujet du jardinage qui peut être très utile, tout autant pour lutter contre la pauvreté, que comme activité de développement durable. Un participant vient de commencer une formation en maraîchage bio. Il nous a expliqué pourquoi il a choisi cette option. Tout d'abord parce qu'il aime travailler dans la nature et sans produits chimiques. Ensuite, il souhaite gagner sa vie, pas pour devenir riche, mais en faisant ce qu'il aime, en vivant sur son lieu de travail si possible et dans un environnement sain. Il nous a expliqué ce qu'est la permaculture et nous a parlé de l'importance de la biodiversité pour remplacer les pesticides. Certains lui ont fait remarquer que le bio ça coûte cher, que ce n'est pas pour les pauvres. Les gens cherchent le moins cher.

En agriculture traditionnelle, avec deux gros tracteurs et des machines, tout est fait en une fois. Mais les rythmes biologiques sont-ils respectés. Que faut-il asperger comme produit sur les cultures pour avoir un rendement qui permet des prix bas ?

Le bio nécessite de la main d'œuvre. Les surfaces cultivées sont plus petites. Mais il existe aussi des grandes surfaces en bio, il faut du matériel coûteux, de la terre. L'accès à la terre, c'est là une des difficultés.

La vente en circuit court ou même directe du producteur au consommateur devrait permettre de maintenir des prix abordables en supprimant les intermédiaires souvent avides.

En plus, en consommant local, il y a moins de transports, donc moins de production de CO2 et autres polluants.

En ramenant les fermes à des tailles plus petites, cela créerait pas mal d'emploi. On peut imaginer une mutualisation des machines ou faire appel à un entrepreneur pour les gros travaux.

Moins d'hectares et moins de machines par ferme. Une organisation différente.

L'avantage du maraîchage par rapport à l'agriculture traditionnelle, c'est justement une plus forte valeur ajoutée à l'hectare, ce qui permet d'avoir une exploitation beaucoup plus petite, c'est à dire aussi moins d'investissement au départ.

Mais le bio, ce n'est pas seulement une affaire de professionnel. Le jardinier amateur a tout avantage à s'informer sur le sujet. Trop de pesticides sont encore utilisés par les particuliers, alors que l'on pourrait très s'en passer.

Un participant rapporte que du bois polonais est pollué suite à l'accident de Tchernobyl. Ce bois radioactif finirait par arriver chez nous. Une vérification s'impose !

Après avoir lu plusieurs articles, l'information finit par être confirmée :

- Tout d'abord, certains marchands de bois et pellets utilisent cet argument pour justifier leurs prix plus élevés.
https://www.pirotteetfils.be/Chauffage-Bois.php?nom=NON-au-bois-de-Tchernobyl&id=13&cat_id=3&p=&search
- Certains accusent les Polonais de vendre du bois de provenance incertaine, sans traçabilité. Ce bois pourrait provenir d'Ukraine et même de la région de Tchernobyl, mais il n'y a aucune preuve.
- Par contre, la RTBF est formelle : Du bois de chauffage radioactif est vendu en Belgique :
https://www.rtf.be/info/societe/onpdp/detail_mefiance-lors-de-l-achat-de-bois-de-chauffage?id=10347977

Plusieurs journaux ont repris l'information de la RTBF. Le bois provient de Biélorussie. Les autorités vont-elles se saisir du problème ?

Le 30, pendant une heure, nous avons d'abord commenté l'inspection des pompiers qui a été effectuée à notre demande.

Des petites choses sont à améliorer à l'intérieur du local. C'était prévu. Nous attendions l'inspection pour les mettre en conformité selon les normes. Par contre, nous ne attendions pas à une incidence de l'extérieur du local sur le rapport, ni à la nécessité de placer autant de portes coupe-feu. Ces travaux incombent au propriétaire. Nous finirons bien par trouver un arrangement avec lui. Mais d'abord, il faut attendre le rapport officiel qui nous parviendra probablement d'ici un mois.

Ensuite, encore pendant une bonne heure, suite à un problème rapporté par une nouvelle venue, nous avons étudié la situation avant de rédiger collectivement un mail à la Présidente du CPAS concernant une adresse de référence refusée. La situation est difficile. Les personnes vivent en caravane, mais dans un camping. Elles pourraient donc être domiciliées dans leur caravane, mais ce n'est pas un camping permanent et il n'est pas prévu pour du résidentiel. C'est le camping communal. Il faut fermer pour l'hiver. Elles doivent partir. Elles ont trouvé un autre endroit, dans un

camping qui acceptent les résidents permanents, mais elles doivent fournir des documents administratifs qui leur sont refusés, car elles ont été radiées. D'après la commune, c'est au CPAS d'attribuer une adresse de référence. D'après le CPAS, c'est à la commune d'attribuer une adresse quitte à ce que ce soit une « adresse provisoire ». Le CPAS n'a pas averti les demandeuses de cette possibilité. Elle vont maintenant prendre contact avec la commune. Vu qu'elles ont été radiées du registre de la population, elles ne perçoivent plus l'allocation qui leur permettait de vivre. C'est une autre commune qui les a radié, là où elles habitaient avant. Elles ne savaient pas que ça fonctionnait comme ça. Elles ne s'attendaient pas à se retrouver dans cette situation. Une fois de plus, nous constatons que l'information est indispensable pour préserver les droits de chacun.

Le 31, pendant une heure, nous nous sommes questionnés sur la fête d'Halloween et aussi sur d'autres fêtes, sur leur sens et leur rôle social.

- Halloween vient des États-Unis.
- Oui, c'est par la TV que nous avons connu le folklore Nord-américain concernant cette fête. Mais pourquoi les Américains se font-ils peur le 31 octobre au soir ?
- C'est comme le carnaval, mais avant l'hiver.
- Oui, les Américains font ça à la place du carnaval.
- Tout ça, c'est commercial !
- Le carnaval, c'est pour faire partir l'hiver.
- Non, c'est le grand feu qui fait partir l'hiver.
- Le carnaval aussi.
- Le carnaval, c'est le deuxième nom de Trump !
- Tu veux dire que c'est un clown ?
- Non, j'ai trop de respect pour les clowns...

- Sérieusement, Halloween, ça vient des irlandais qui se sont installés en Amérique.
- En Irlande, ils font ça depuis longtemps.
- Oui, depuis très longtemps. C'est une coutume qui nous vient des Celtes.
- Des quoi ?
- Des Celtes, nos ancêtres avec les Germains. Les Celtes étaient plus en France et les Germains plus en Allemagne, de l'autre côté du Rhin. Mais ici, il y avait des villages celtes et des villages germains. Des historiens disent que Dinant était celte, alors que Awagne et Ciney, c'était plutôt des Germains qui ont fondé ces villages, mais d'autres disent que les Gaulois étaient tous des Celtes. Sur le plan culturel, on pourrait dire que la culture flamande est d'origine germanique et la culture wallonne d'origine celte. C'est pour ça qu'on ne s'entend pas. On a pas les mêmes origines.
- Depuis le temps, on s'est tellement mélangés qu'on devrait pouvoir s'entendre.
- Pour Jules César, c'était partout la Gaule, sans distinction.
- Et ils faisaient Halloween, les Gaulois ?
- Pas comme nous le faisons.
- Nous, c'est la fête des morts. C'est aux États-Unis qu'ils font Halloween.
- Pour les Celtes, c'était pareil : la nuit du 31 octobre, ou plutôt à l'équinoxe d'automne, quand la nuit commence à devenir plus longue que le jour, ils pensaient que les morts revenaient visiter leur maison. Ils avaient peur. Les ténèbres ont toujours fait peur. La mort aussi. Alors, pour conjurer leur peur, ils éteignaient le feu de leur foyer pour ne pas que les morts trouvent la maison confortable et y restent. Par contre, ils laissaient de la nourriture en offrande. Ils montaient tous avec des braises sur une hauteur où ils se rassemblaient autour d'un grand feu qu'ils allumaient pour écarter les mauvais esprits. Ils se déguisaient pour effrayer les esprits et pour ne pas être reconnus au cas où l'un d'eux aurait voulu régler ses comptes. Une fois la nuit passée, quand le jour était revenu, ils prenaient des braises du grand feu et redescendaient dans leur foyer rallumer le feu. Ouf ! Le danger était passé !

- Donc, c'est bien la fête des morts ?
- Bien sûr. Les catholiques ont repris cette coutume tenace pour en faire une célébration compatible avec les rites chrétiens. En Amérique du Nord, il n'y a pas de congé de Toussaint. Cette fête n'existe pas.
- Ils fêtent Thanksgiving. C'est pas pareil ?
- Non, mais vérifions : <https://france-amerique.com/fr/les-fetes-americaines/>
- C'est le troisième week-end de novembre. C'est une fête de remerciement pour les récoltes.
- Certains disent que c'est une fête pour remercier suite à leur victoire sur les Amérindiens qu'ils ont massacrés.
- Je vois ici le contraire : des migrants auraient organisé cette fête pour la première fois pour remercier des Amérindiens de les avoir aidés à survivre et à s'installer.
- La fête du remerciement pour les récoltes est dans la Bible. C'est donc probablement de là que ça vient, car les protestants lisaient la Bible, alors qu'ici, à l'époque, c'était interdit au quidam par les catholiques.
- C'est compliqué !
- Halloween, ça vient des celtes qui avaient peur du noir et du jour des morts, alors que Thanksgiving, c'est une fête de remerciement et de générosité.
- Et vous, au Magreb, vous fêtez les morts ?
- Ah non, nous les morts, on respecte. Le vendredi, on fait des prières dans la mosquée. On prie pour ceux qui sont morts. Si on veut, on porte des fleurs au cimetière, dans le calme, sans faire de bruit pour ne pas déranger les morts. On ne fait pas la fête.
- Chez nous, le 27ème jour du ramadan, on fait une visite au cimetière. On y va avec des dates qu'on mange tous ensemble.
- Nous on y va avec de la nourriture, parfois des repas entiers que l'on partage.
- Vous mangez au cimetière ?
- Oui, c'est la coutume.